



HAL
open science

Balisage

Pierre Zembri

► **To cite this version:**

| Pierre Zembri. Balisage. Dictionnaire pluriel de la marche en ville, 2021, pp.3. hal-04494256

HAL Id: hal-04494256

<https://hal.science/hal-04494256v1>

Submitted on 7 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Balisage

Pierre Zembri

Laboratoire Ville Mobilité Transport (LVMT), Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM

Mots de renvoi : Randonnée ; Itinéraire ; Orientation ; signalétique-signalisation

Principes généraux

Le balisage peut être défini comme la représentation sur le terrain d'un itinéraire, afin de guider la personne qui le parcourt. C'est un terme très usité en marine et dans l'aviation (les balises émettrices constituant des points de passage obligés en vol). Le développement des activités de randonnée pédestre, puis cycliste, a popularisé ce terme avec l'émergence de chartes de balisage, édictées par des fédérations (Fédération française de randonnée pédestre, 2006) ou des associations sportives (Club Vosgien, 2007).

Pour autant, baliser un itinéraire pédestre n'est pas une préoccupation strictement contemporaine. Les voyageurs ont pu bénéficier dès le Moyen-Âge d'indications sur le terrain (croix ou autres symboles sculptés sur les itinéraires de pèlerinage par exemple) et l'édification de cairns sur des traversées de massifs montagneux est aussi ancienne que le cheminement lui-même.

Les formes contemporaines du balisage font appel à des règles de signalétique associant des symboles tracés sur des éléments durables présents sur le terrain : arbres, pans de mur, rochers, etc. On peut distinguer le balisage positionnel du balisage directionnel. Le premier rappelle à intervalles réguliers au marcheur qu'il est dans la bonne direction, et constitue une forme de (ré)assurance. Le second annonce les changements de direction et indique la direction à prendre lorsque la configuration des lieux donne matière à hésitation (figure 1). On peut y ajouter des indications mentionnant des lieux, des temps de parcours indicatifs, voire des aménités (gares, points de ravitaillement, gîtes, etc. (*Suisse-Rando, 2013*).

Du bon usage du balisage en milieu urbain

Le balisage est d'autant plus lisible que l'espace n'est pas encombré d'objets, de panneaux et de signes risquant d'attirer par ailleurs l'attention des marcheurs. C'est tout l'enjeu du jalonnement des itinéraires en milieu urbain, où le balisage traditionnel est paradoxalement moins facile à apposer et moins visible que dans les espaces de nature.

Dans le cas français, la multiplication des itinéraires de randonnée pédestre en milieu urbain dense est remarquable. En témoigne par exemple le développement de la collection Randocitadines éditée par la FFRP.

La commune de Paris, qui était vierge de tout balisage en dehors de ses bois il y a encore une trentaine d'années, est désormais traversée de part en part par deux sentiers de Grande Randonnée (GR 2, GR 655), trois GRP "Traversée de Paris" et accueille les tronçons initiaux de plusieurs GR dont elle est origine ou destination finale (GR 11, 26, etc.). La perspective des Jeux Olympiques de 2024 a suscité la création d'un GR 2024 suivant peu ou prou les limites de la commune hors bois. Le total balisé atteint désormais 285 km (Coderando Paris).

Ces multiplications d'itinéraires urbains entraînent une inflation des signes de balisage *intramuros*, avec des difficultés pour certains marcheurs à suivre les itinéraires. Les signes

se font souvent discrets (taille réduite, répétition à intervalles aléatoires) alors même que les changements de direction sont fréquents, et certains passages pas toujours évidents (venelles discrètes par exemple). Le jeu de piste est donc plus complexe en milieu urbain dense. Il est en outre destiné aux « initiés » de la fédération locale de randonnée, ce qui peut mettre les touristes comme les non-initiés hors-jeu.

Une meilleure matérialisation des itinéraires en milieu urbain devient donc un enjeu, ce d'autant plus qu'il ne s'agit plus de toucher seulement des randonneurs occasionnels mais de susciter le développement de la marche en toutes circonstances. Certaines communes ont développé des jalonnements d'itinéraires plus visibles, essentiellement à base de panneaux directionnels implantés aux carrefours, en s'affranchissant des codes traditionnels des fédérations de randonnée. C'est par exemple le cas de Fontenay-sous-Bois (Val de Marne) qui a tracé quatre itinéraires reliant entre eux les différents points d'intérêt de la commune (CEREMA, 2017). Chacun de ces itinéraires se distingue par un code couleur et un pictogramme. Des *Quick-Response* (QR) codes sur les supports de balisage permettent d'afficher l'itinéraire et de se situer. Les différents points d'intérêt sont indiqués sur les panneaux avec le temps de parcours pour s'y rendre. Ce genre d'initiative remet au goût du jour une signalisation directionnelle qui manque sur la plupart des itinéraires de randonnée pédestre et qui joue un meilleur rôle de réassurance que le balisage positionnel traditionnel. Il existe également d'autres pistes à base de codes couleurs comme la chromorientation expérimentée à Lille (CEREMA, 2017).

L'avenir passe vraisemblablement par une "virtualisation" du balisage en utilisant la fonction de géolocalisation des smartphones, et en mettant en œuvre des technologies de réalité augmentée permettant d'afficher un jalonnement sur la base de ce que filme l'appareil.

Au-delà de ces considérations techniques, on peut se demander si le but du balisage en milieu urbain est de jalonner des itinéraires de bout en bout, ou de créer un choix de possibilités, permettant aux marcheurs de construire des parcours sur mesure, ou tout simplement de se laisser porter par leurs envies du moment. Ce qui implique de repenser complètement la logique globale du jalonnement, de point-clé à point-clé (figure 2).

Références

- Cerema, "À Fontenay-sous-Bois, la municipalité fait connaître les itinéraires « malins » aux piétons", *Transflash*, n° 410, février-avril 2017
- Cerema, "Zoom sur... Vers un nouveau dispositif de jalonnement pour piétons et cyclistes : la "chromorientation" ?", *Transflash*, n° 410, février-avril 2017.
- Club Vosgien, *Le guide de balisage du Club Vosgien*, Strasbourg, juin 2007, 81 p.
- Fédération française de randonnée pédestre, *Charte officielle du balisage et de la signalisation*, Paris, FFRP, 2006, 68 p.
- Suisse Rando, *Signalisation des chemins de randonnée pédestre*, Manuel, Berne, OFROU, 2013, 68 p.

Figures

Figure 1 : Ensemble de panneaux directionnels au départ d'un arrêt du tramway de Bâle, Suisse



Figure 2 : Schématisation des principes de jalonnement actuel et envisageable dans une optique d'ouverture au plus grand nombre des possibilités de cheminement en milieu urbain.

